

celle que nous connaissons. Mais les trésors soustraits à notre vue dans la mine de mérites que représente cette longue carrière suffiraient à enrichir des milliers d'entre nous.

C'est donc à bon droit qu'on a organisé, en l'honneur du bon Père Lacombe, les fêtes de son cinquantième sacerdotal et qu'on leur a donné tout l'éclat possible. Et c'est de tout cœur que le *Mouvement Catholique*, qui a pour mission de consigner les travaux de ces humbles au cœur ardent de charité qui s'emploient à répandre la vraie lumière, à propager la seule vraie foi, à faire rayonner la gloire du Christ Jésus, à collaborer à sa royauté sociale, à apporter une pierre à l'établissement de son règne universel, s'associe aux témoignages éclatants de reconnaissance et d'amour dont le bon Père vient d'être l'objet.

---

L'archevêque de Toronto a récemment donné instruction aux membres de son clergé de noter, dans le recensement qu'ils allaient faire des fidèles de leurs paroisses, les mauvais catholiques, les indifférents et les bons. Il paraît qu'il y a plus d'une brebis galeuse. Les mauvais se recrutent plus spécialement dans les quartiers pauvres. Les indifférents appartiennent pour la plupart aux classes aisées. Ils mangent, boivent et s'adonnent au plaisir, sans guère s'occuper des exigences de leur foi. Quant aux bons, ils ont réjoui le cœur des pasteurs, qui leur reprochent cependant de ne pas assez donner à leurs coreligionnaires les salutaires leçons de l'exemple public.

C'est un tableau religieux qui peindrait fidèlement l'état de vie de plus d'une paroisse, même dans des milieux mieux conservés. Les bons ne s'appliquent pas assez, généralement, à affirmer leur foi et à donner à leur influence la consécration des résultats acquis.

Nous saluons avec plaisir ce réveil d'énergie dans l'épiscopat d'Ontario, et nous souhaitons qu'il ait pour effet de faire sortir de leur léthargie le trop grand nombre de ceux qui glissent insensiblement du sommeil à la mort, de donner plus d'unité de but et de cohésion aux forces catholiques, de leur imprimer un élan plus généreux et une plus grande fermeté dans l'action. A ce point de vue, les dernières nominations épiscopales dans Ontario paraissent avoir été un gain considérable pour l'influence catholique telle qu'elle doit s'exercer dans l'ordre public.

---

Voici les catholiques avec un ministre de moins dans le cabinet fédéral, l'honorable M. Geoffrion, un catholique français,